

Jeter un pont culturel entre le Japon et la Russie

Pour être honnête, je n'éprouvais aucun intérêt particulier pour le Japon lorsque j'ai choisi le japonais comme matière secondaire à l'université. Je faisais des études d'anglais et je devais choisir entre l'allemand et le japonais comme deuxième langue. Comme j'étudiais à Saint-Petersbourg, une ville russe proche de l'Europe, je connaissais bien la culture occidentale, et j'ai donc choisi le japonais pour apprendre quelque chose de nouveau. Lorsque j'ai commencé à connaître le Japon, j'ai immédiatement été attirée par sa culture unique.

Mon université avait un programme d'échange d'étudiants avec l'Université Kansai Gaidai à Hirakata (Osaka). J'ai été sélectionnée pour ce programme, et je suis arrivée au Japon pour la première fois en 2012. En plus de la langue, j'ai étudié toutes sortes de sujets liés au Japon, tels que la mondialisation et l'art japonais. Tout dans la vie quotidienne était nouveau pour moi, mais ce qui m'a le plus impressionnée, c'est la gentillesse des gens. Par exemple, lorsque je demandais mon chemin dans la rue, les gens faisaient une partie du trajet avec moi pour être sûrs que je ne me perde pas.

À ma sortie de l'université, j'espérais obtenir un travail qui soit lié au Japon, et j'ai cherché une occasion de travailler sur place car j'aimais vraiment le pays et les gens. En même temps, comme j'avais compris que la plupart des Japonais

ne connaissaient pas grand-chose de la Russie, je voulais un travail qui me permette de leur présenter mon pays. J'ai postulé à un poste de coordinatrice des relations internationales (CIR) dans le cadre du Programme JET, et j'ai commencé à travailler à Asahikawa, Hokkaido, en août 2014.

Je travaille pour la division des échanges économiques du département économie et tourisme de la ville d'Asahikawa. J'aime tous les aspects de mon travail, y compris les défis. J'ai la chance d'avoir de très bons collègues, que je peux consulter à chaque fois que j'en ai besoin. Je me sens bien à travailler avec eux car ils me traitent comme n'importe quel autre collègue japonais, pas comme une étrangère. Mon travail inclut la traduction, l'interprétation et de nombreuses autres tâches liées aux relations internationales. Asahikawa a des échanges économiques et culturels très actifs avec la Russie et reçoit de nombreux visiteurs. La ville fête cette année le 50e anniversaire du pacte d'amitié avec Ioujno-Sakhalinsk, et je travaille actuellement sur différents événements commémoratifs. Par exemple, j'ai réalisé les préparatifs pour la participation cette année d'une fanfare de l'école de cadets de Ioujno-Sakhalinsk à la parade musicale Hokkaido Ongaku Daikoshin, qui a lieu à Asahikawa en juin de chaque année. Je sers également de traductrice et de coordinatrice pour des événements annuels tels que l'exposition de produits du Nord de Hokkaido à Ioujno-Sakhalinsk. En outre, j'organise régulièrement des séminaires destinés à présenter le style de vie et la culture russes. Ma classe de cuisine russe a aussi beaucoup de succès, ce qui s'explique sans doute par le fait que les participants peuvent s'initier à la véritable cuisine russe dans cette ville d'Asahikawa où il n'y a aucun restaurant de ce type.



Maria Semenova discute avec ses collègues des événements à venir.



La cuisine est une bonne façon d'appréhender la culture russe.

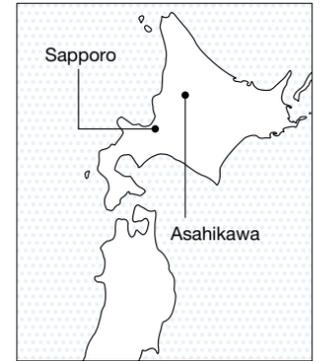


Maria Semenova

Née dans la République d'Oudmourtie. Diplômée de la Faculté de langues étrangères de l'Université de pédagogie de l'État russe à Saint-Petersbourg. Elle aime l'art martial japonais de l'aïkido, le ski alpin et le snowboard, trois sports qu'elle a commencés après son arrivée au Japon. À part Asahikawa, où elle réside maintenant, elle aime Kyoto, dont l'ambiance et l'héritage historique lui rappellent la ville de Saint-Petersbourg.

Les week-ends et les jours de congés, je voyage à travers Hokkaido pour en apprendre davantage sur la région. J'aime aussi voir mes amis japonais après l'entraînement d'aïkido. Asahikawa est une ville tellement belle. Chaque jour, j'apprécie la beauté de ses paysages, je ne m'en lasse jamais.

Quand je retournerai en Russie, j'espère avoir un travail qui me permettra d'aider les Russes à mieux comprendre le Japon. Je veux aussi continuer de présenter la Russie aux habitants du Japon. Il y a tellement de choses que le Japon et la Russie peuvent apprendre l'un de l'autre, et tellement de façons de grandir ensemble. J'espère que je pourrai servir de pont entre les deux pays.



Maria Semenova a servi de guide et de traductrice pour les étudiants et le professeur du club de fanfare de l'école de cadets de Ioujno-Sakhalinsk lorsqu'ils ont rendu une visite de courtoisie au maire d'Asahikawa.



Quelques blinis russes avant l'entraînement d'aïkido.



Maria Semenova a participé au Festival d'été d'Asahikawa vêtue d'un kimono d'été yukata.

Le Programme japonais d'échange et d'enseignement (JET)

Le Programme japonais d'échange et d'enseignement (JET) a commencé en 1987 avec pour objectif la promotion des échanges internationaux au niveau local entre le Japon et d'autres pays. À l'heure actuelle, il figure parmi les programmes d'échanges internationaux les plus importants du monde. Les participants du programme JET sont répartis dans toutes les régions du Japon où ils assument les trois fonctions suivantes : professeur assistant de langue (ALT), coordinateur des relations internationales (CIR) ou conseiller pour les échanges sportifs (SEA). En 2016, le programme JET a accueilli 4 952 participants et il compte à présent quelque 62 000 anciens participants de 65 nationalités différentes qui vivent dans toutes les parties du monde.



Site officiel du programme JET [EN]
<http://jetprogramme.org/en/>